L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, 66½ rue du Charnvre.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI 12 MARS 1880.

Législature de la Louisiane.

Séance du jeudi, 11 mars 1880.

SÉNAT.

Les bills suivants ont été présentés :

Par M. Burlington—Un bill exigeant que les corporations municipales et les jurés de police de l'Etat créent des bureaux de santé ; pourvoyant à l'inscription des naissances, des mariages et des décès.

Par M. Parlange—Un bill amendant l'article 472 du code de procédures.

Par M. Harris—Un bill amendant les articles 2849 et 2850 du code civil, relativement aux sociétés en commandite.

Par M. Aby—Un bill relatif aux naissances dans l'Etat.

Par M. Demas—Un bill établissant à la Nlle-Orléans, conformément à la constitution, une Université pour les personnes de couleur.

—Une résolution au sujet de la réduction des droits sur toutes les qualités de sucre, a été soumise au comité des relations fédérales.

La résolution de M. Demas relativement au port d'armes à feu par les policiens de la Nlle-Orléans, a été envoyée au comité judiciaire.

La résolution de la Chambre qui confie aux présidents des comités permanents des deux chambres le choix des bills les plus importants pour la considération de la législature, a été adoptée.

Le bill du Sénat abrogeant la loi qui exige des duplicata des *enrolled bills* a été rejeté par un vote de 14 contre 12.

M. Harris a présenté un rapport de la minorité sur le canal du Nouveau Bassin.

Le bill du Sénat pourvoyant à la conversion de certaines obligations de l'Etat a passé à la troisième lecture.

Le bill du Sénat réorganisant l'Université et le Collège d'agriculture a été adopté par un vote de 21 contre 10.

Le bill du Sénat relativement aux sommes dues à certaines institutions de charité et maisons d'éducation, a été adopté.

Le bill de la Chambre au sujet de la publication des annonces judiciaires, en français, dans la paroisse d'Orléans, a été adopté par un vote de 23 contre 7.

Après une séance à huis-clos, le Sénat s'est ajourné à vendredi—aujourd'hui—à midi.

CHAMBRE.

Présidence de M. Ogden.

Une résolution de M. Mahoney relative à l'immigration chinoise, est référée au comité des relations fédérales.

Une résolution autorisant le comité sur les allocations à examiner le montant dû aux assesseurs pour l'enrôlement de la milice et à faire un rapport par bill, est adoptée.

Le mémoire de Mme S. Arnold est référé au comité des terres et levées.

Une résolution ordonnant une nouvelle élection à Concordia, est référée au comité des élections.

M. Cosgrove présente un bill relatif au prêt de l'agent fiscal.

Aussi un bill pour mettre en vigueur l'art. 267 de la constitution, et pour faire les allocations nécessaires pour payer les dépenses de la convention constitutionnelle.

Par M. Nixon, pour mettre en vigueur la loi criminelle de l'Etat, etc.

Par M. Farmer, pour timbrer et convertir les bons consolidés de l'Etat, conformément à l'ordonnance de la dette.

Aussi un bill pour lever et collecter une taxe de licence sur toutes les professions et vocations non exemptées de la taxe par la constitution.

Le bill pour l'établissement d'un asile de fous pour le nord-ouest de la Louisiane, présenté par M. Cosgrove, a été appelé pour le référer. Objection est faite au bill par la raison qu'il est spécial dans son caractère, et après discussion il est renvoyé à son auteur afin qu'il soit modifié dans sa forme de manière à le rendre général dans son caractère et son application.

M. Feazel, président du comité des allocations, rapporte un bill qui, sur sa demande, est envoyé à l'impression et mis à l'ordre du jour de samedi.

Bills du Sénat en troisième lecture.

Le bill du Sénat pour créer un bureau d'agriculture et d'immigration passe par 66 contre 5.

Le bill 32 du Sénat pour amender la section 1991 des Statuts Révisés passe par 62 contre 13.

Le bill 62 pour le jugement de délits n'emportant pas nécessairement les travaux forcés ou la mort, passe finalement par 53 contre 28 après une longue discussion.

Le bill de la charte de ville.

Ce bill est appelé, et, sur motion de M. Richardson, est discuté section par section.

Après l'adoption de 25 sections, la Chambre n'étant plus en nombre pour délibérer, l'ajournement au lendemain, à 11 heures, est prononcé, et la séance levée.

L'usage du Malakoff Bitters produit les résultats les plus satisfaisants.

Le concours Péreire.—On sait que M. Péreire a ouvert récemment dans la *Liberté* un concours pour le meilleur ouvrage ayant en vue l'abolition du paupérisme, c'est-à-dire la suppression progressive de la misère. Cette idée généreuse a pris, dès le début, un caractère essentiellement pratique, au moyen de la création de prix importants, alloués par le fondateur. Un jury a été formé sous la présidence de M. Péreire, et compte dans ses rangs, M. J.-B. Dumas, l'éminent académicien.

Voici les conditions du concours que nous résumons d'après la *Liberté* :

Il est indispensable que l'œuvre soit écrite dans la langue familière à la majorité des membres.

Les mémoires devront donc être essentiellement écrits en français et les soins de leur rédaction en français par les auteurs seront exigés.

Mémoire, si l'auteur n'avait pas le moyen de faire faire cette traduction, il pourra envoyer son travail dans sa langue maternelle à la condition d'y joindre la traduction française, " une notice " et un résumé de toutes les idées principales.

Le jury décidera, sans toutefois qu'il soit pris aucun engagement à cet égard, si le mémoire lui paraît assez important pour qu'il en fasse faire lui-même la traduction.

Le jugement aura lieu dans le premier trimestre de 1881.

Les mémoires devront être adressés désormais à M. Isaac Pereire, président du jury, 35, faubourg Saint-Honoré. Ils devront être accompagnés d'un pli cacheté, contenant à l'intérieur le nom de l'auteur du mémoire et portant à l'extérieur une épigraphe également reproduite en tête du mémoire lui-même.

Le carême.—M. Ernest Lavigne consacre au chroniqueur hebdomadaire de la *Liberté* à un sujet moins maigre qu'il n'en a l'air : le carême. Jeu détaché d'abord un assez court historique peu connu de cet usage.

Au mois de juin 1793, nous étions étroitement bloqués, en guerre avec tout le monde, et en proie aux plus grande embarras intérieurs. Le Restaurateur et la Vendée ne nous envoyaient plus ni bestiaux ni beurre ; la Normandie était épuisée ; les accaparateurs et les spéculateurs faisaient rage. Chaumette, le cruel, proposa alors aux Parisiens un jeûne civique.

Ils s'imposaient une corvée de jeûne pendant deux mois, on donnerait le temps aux provisions de reparaître, on désaccaparerait la spéculation et l'accaparement. Ainsi dit, ainsi fait. La section de Montmartre se distingua par son zèle d'abstinence. Mais il y a plus : l'hiver suivant, en 1794, fut des plus rudes. Barrère monta à la tribune de la Convention et demanda un décret pour prescrire des jeûnes patriotiques, qui permettraient de ne vivre plus que de légumes aux armées. Un décret eut été quelque peu grotesque ; on n'en fit point. Mais nos pères avaient un grand sens ; ils comprirent que la pensée de Barrère était bonne, et la mirent résolument en pratique. Le bénédine fut pour nos soldats.

D'après l'auteur le seul pays dans lequel le Carême n'est maintenu avec une certitude excessive, c'est la Russie. Il est vrai qu'une fois le Carême fini on se rattrape.

Pendant quarante jours, la nation entière mange sans viande, mouillé du pain noir, du sel et des patates cuites ; on remonte, elle s'amuse d'eau-de-vie. Peut-on en conséquence inattendue du carême russe ?

Non, il est sûr, heureux et forcenés se gobergent avec une telle véracité sur la viande et les mets défendus, ils s'emplissent avec une telle gloutonnerie que la mortalité devient double de l'ordinaire. Au reste, il comme ici, le Carême est l'occasion de démonstrations bruyantes ; le chiffre prouve que voir les plus sérieux et les plus pieux.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 mars. — Température — Hauteur du baromètre, vent plus fraîche du Nord, temps couvert précédé de vents du Sud.

Température du 11 mars 1880

Thermomètre de C. DUSAIRE, Opticien, Fahrenheit. Centigrade

6 heures du matin	64	18
Midi	72	22
3 P. M.	75	24
6 P. M.	74	23

Stations météorologiques.

Jeudi, 11 mars, 3 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	60	Louisville, Ky.	45
Atlanta	58	Memphis, Tenn.	58
Cincinnati, O.	56	Mobile, Ala.	63
Chicago, Ill.	44	Montgomery, Ala.	64
Chattanooga, Tenn	58	Nashville, Tenn.	54
Cleveland, O.	45	New Orleans, La.	72
Davenport, Iowa	33	Omaha, Neb.	30
Dubuque, Iowa	33	Pittsburgh, Pa.	41
Galveston, Texas	75	Shreveport, La.	61
Indianola	77	St Louis, Mo.	43
Keokuk, Iowa	37	St Paul, Minn.	25
Key West, Fla.	82	Vicksburg, Miss.	65
La Crosse, Wis.	32	Wilmington, N. C.	51
Leavenworth, Kan.	38	Yankton, D. T.	31

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	17.06	Nashville, Tenn	37.02
Cairo, Ill.	40.07	New Orleans*	2.04
Cincinnati, O.	44 07	Omaha, Neb.	5.06
Davenport, Iowa	4.01	Pittsburgh, Pa.	8.07
Keokuk, Iowa	4.02	Shreveport, La.	13.05
La Crosse, Wis.	1.09	St Louis, Mo.	10.06
Leavenworth, K	4.02	St Paul, Minn.	1.02
Louisville, Ky.	20.06	Vicksburg, Miss	41.02
Memphis, Tenn	32.11	Yankton	1.11

*En dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE E. ROMER,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé le jeudi 11 mars :

MARIAGES — Wallis Pierson à Mlle Lizzie Jones.

NAISSANCES—Mme Chas. Fink, un garçon, 8 mars.

Mme George W. Walsh, une fille, 7 mars.
" R. Gandolfo, un garçon, 7 mars.
" D. Meyer, un garçon, 9 janvier.
" Dr. J. M. Watkins, un garçon, 29 fév.
" Emile Retif, une fille, 1 fév.

DÉCÈS—Rita Filhe, c., 3 ans, rue Tonti près Dumaine.
Fred. Flink, 10 mois, 446 rue Craps.
Jeanne J. Massangas, 2 ans, 41 rue Ste-Anne.
Edward Lingly, 39 mois, 598 rue St-Claude.
Cecile Moore, 15 mois, 115 rue Enghien.
Jos. M. Romero, 80 ans, 310 Chemin du Bayou, natif de la Havane.
Rina J. Baptiste, c., 22 mois, 227 rue Treme.
Cornelius Dorsey, c., 8 jours, No. 7 de la rue Melpomène, natif de la Nlle-Orléans.
Clara E. Paratore, 3 ans, coin des rues Robertson et Columbus, native de la Nlle Orléans.

Cours criminelles.—A la cour criminelle supérieure, Matt Morgan, W. R. Harrison, Harry Cooks, George England et Peter Anthony sont accusés de port d'armes cachées.

Mortimer Edwin est accusé d'incendie; Emma Smith, c., de coups de poignards.

La demande de suspension de sentence d'Edward C. Palmer, déclaré coupable, en février, d'avoir dérobé $17,000 au préjudice du Louisiana Saving Bank and Safe Deposit Company, dont il était président, a été appelé hier matin. MM. H. C. Miller et H. C. Castellanos présentaient la défense; ils se sont fondés sur ce que l'acte d'accusation n'indique pas, ainsi que le veut la loi, le crime commis.

A quatre heures, la cour s'est ajournée, après avoir annoncé qu'elle rendrait sa décision un autre jour.

A la première cour de district, Randall Ambrose, c., accusé de blessures, s'est déclaré innocent. Il a été renvoyé en prison en attendant le jugement.

Cours de district.—A la quatrième cour, M. Philip Werlin réclame, de M. J. W. Sayward, $215, reliquat dû pour loyer d'un piano.

M. J. L. Gauthier réclame, de MM. Bier et Jardet, la somme de $5,000.

—A la sixième cour, M. Geo. W. Cary intente un procès à M. John P. Richardson, pour annuler la société qui existait entre eux, et pour un règlement des affaires de la société.

M. S. Belden, a demandé, au nom de M. A. J. Brun, une injonction dans le but de défendre à la ville de réclamer à ce dernier une licence, en sa qualité de propriétaire d'un café chantant, avant que la Législature ait décidé le montant de la taxe à prélever.

Cour du juge Miltenberger.—Le juge a condamné John McCormick à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse, pour vagabondage et pour avoir enfreint l'ordonnance 5048, relative aux personnes suspectes et dangereuses.

Jane Quinn, Marie Maroby et Henry Benson, accusés de larcin, ont été envoyés devant la première cour de district. Cautionnement de $250.

Ellen Holliman, accusée d'avoir enfreint la première clause de l'ordonnance 5046, relative aux personnes qui n'ont aucun moyen d'existence, a été acquittée après qu'elle eut promis de travailler et de gagner sa vie.

Le juge a acquitté Jas McLellen, accusé de vols de pain, John Harding, Mme Charles Yunkel et Mme Remy Roy de voies de fait.

Cour du juge Sheehan.—Hugo Van Ulrich, accusé d'être entré, nuitamment, dans une maison, avec effraction, avec une arme, dans l'intention de commettre un meurtre, a été envoyé à la prison de paroisse en attendant l'instruction.

L'interrogatoire de Varice Stevenson, accusé d'attaque à main armée ; celui de Bridget Cavanagh et Bill Hogan, accusés de larcin ; celui de François Bernard, accusé de voies de fait ; celui de Jane Mitchell, accusée d'insultes et d'attaques ; celui de Steve Palmer et de Robert Nicholson, accusés de s'être battus, d'avoir troublé la paix et déchargé des armes, ont été remis à un autre jour. Chacun des accusés devra fournir un cautionnement variant de $100 à $250.

Geo. White, Ann White, Dan Ward et Dan Roe, accusés d'avoir préparé des matières combustibles pour mettre le feu à une maison, ont été acquittés.

John McHale, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé devant la Première Cour de District. Cautionnement de $250.

Association des planteurs sucriers de la Louisiane.—Cette association s'est réunie hier soir sous la présidence du col. Louis Bush. M. James F. Gifford remplissait ses fonctions de secrétaire.

M. Kenner a présenté le préambule et les résolutions qui suivent :

"Attendu que le comité des voies et moyens de la chambre, le 28, le 29, le 30 et après avoir, le 31 janvier, écouté patiemment les experts et les représentants des agents importateurs, des raffineurs, producteurs, des consommateurs de différentes parties des fonctionnaires du département du trésor, au sujet du tarif des sucres, a conclu qu'il était de l'intérêt du public en général de renvoyer à une autre époque la considération de la question ;

Attendu que quelques-uns des agents et des représentants des importateurs et des raffineurs ont, après la décision du comité des voies et moyens, dans une réunion qu'ils ont eu dans la ville de New York, mis en doute l'exactitude des conclusions auxquelles le comité était arrivé,

Il est résolu que nous, représentants cultivateurs de la canne à sucre en Louisiane protestons contre la soudaineté avec laquelle le comité a été saisi. Nous prétestons d'autant plus que ceux qui ont condamné le comité ont fait entendre de longs arguments à celui-ci, et n'ont pas voulu à lui persuader que l'intérêt public exigeait les changements (dans le tarif) demandés par les importateurs et les raffineurs.

Il est résolu que comme il a été allégué devant le comité que la majorité de ceux qui représentaient les importateurs et les raffineurs étaient les représentants des planteurs de Cuba et des Antilles ; que comme les personnes qui assistaient à l'assemblée de New York sont principalement et essentiellement les mêmes que celles qui se sont fait entendre devant le comité, nous demandons au congrès par l'intermédiaire du comité des voies et moyens, de ne pas mettre en danger, par une législation ennemie, l'industrie sucrière de la Louisiane—industrie qui est la principale source de revenu de plus de 300,000 personnes ; de ne pas protéger, par cette législation les propriétaires des planteurs cubains en assurant un marché aux sucres des au travail des esclaves de l'île.

Il est résolu que bien que la loi actuelle ne réponde pas à nos besoins parce que la Louisiane, vu le malheureux état de son industrie sucrière, a besoin de toute la protection que donne inoidemment un tarif strictement exécuté, nous y acquiescons plutôt que d'amener une agitation qui produirait des changements susceptibles de ruiner sérieusement un crédit, à l'énergie du producteur, et tendrait à ruiner l'industrie de la Louisiane. Il est résolu que des copies de ce préambule et de ces résolutions soient transmises aux sénateurs et aux représentants de la Louisiane au Congrès avec prière d'user de toute leur influence pour faire triompher les vues qui y sont exprimées ; qu'une copie sera également envoyée au comité des voies et moyens.

Après l'adoption de ce qui précède, l'association s'est ajournée.

Nous donnons les résolutions en entier à cause de leur importance.

Ratifications.—Le sénat a ratifié les nominations suivantes faites par le gouverneur :

John J. Colton, constable du deuxième ward de la paroisse St-Bernard, en remplacement de Ben Kennedy, décédé.

T. S. Jones, J. Warren Taylor, J. W. Dedmerick, H. B. Barrow, W. B. Landon, I. W. Patton, maire de la Nlle-Orléans, le Dr. C. F. Bouman et Sam Boyd, membres du bureau d'administrateurs de l'Hôpital Charity.

U. S. S. Villard, ancien public de la Nlle-Orléans.

Joseph Berg, membre du conseil de la ville de Franklin, paroisse Ste Marie, en remplacement de S. C. Smith, décédé.

T. B. Hamilton, juge de paix du neuvième ward de la paroisse West Feliciana, en remplacement de Wm. C. West, qui n'habite plus la paroisse;

Antoine Crousseillac, constable du septième ward de la paroisse Pointe-Coupée, en remplacement de J. M. Lebeau, démissionnaire;

Hugh E. Jones, maire de Coushatta, paroisse Rivière Rouge, en remplacement de J. D. Patton, démissionnaire.

Paragraphes.—Le collector de la Douane ayant reçu, du ministre des finances, une lettre dans laquelle il était demandé, au nom de l'ambassadeur anglais, quelle ligne de conduite les autorités de la Louisiane suivraient, l'été prochain, à l'égard de la quarantaine, s'est adressé au gouverneur Wiltz, qui lui a répondu que l'interprétation des lois serait beaucoup plus libérale que l'année dernière.

—Le feu s'est déclaré, hier matin, à deux heures, dans la cale du navire John Wats chargé de coton et amarré au poteau 41. On l'attribue à des étincelles des cheminées d'un bateau à vapeur. Les flammes ont été promptement éteintes. Deux balles sont légèrement avariées.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $21,393 90, dont $2,703.37 provenant du département du revenu intérieur, $1,291 en or, $625.80, en argent, et $8,736 en billets, provenant de la douane, $4,500 du bureau de poste, $3,537 73 de différentes sources.

—Hier matin, un typographe attaché au *Picayune*, en essayant de faire descendre un cheval du trottoir du magasin de M. Palmer, rue du Camp, près Poydras, a eu deux côtes enlevés par une corde que le cheval a tirée violemment lorsqu'il s'est retiré.

—Une lampe remplie d'huile de charbon est tombée dans le café de M. Maelhos, rue Tchoupitoulas ; elle a fait explosion et a mis le feu au plancher et au comptoir. Les dommages sont insignifiants.

—Des voleurs se sont introduits chez le Dr Wm. Brickell, au No 474 de la rue St-Charles, et en ont emporté des vêtements.

—Hier matin, à six heures et demie, le corps d'un homme blanc a été trouvé flottant dans le fleuve au pied de la rue Désiré. Le coroner en a été informé.

—Albert Berry, couleur, accusé d'ivrognerie, de bris de paix et de mauvais traitements, a été arrêté hier matin, à 10 heures et demie, au No 211 de la rue St-Charles.

—A 2 heures, hier après-midi, Wm. Betty, a été arrêté au coin des rues Bassin et Commune ; M. Joe. Drexler l'accuse de lui avoir volé différents objets évalués à $15.

—John H. Batson, accusé Billy Hogan, petit garçon âgé de 13 ans, de larcin ; il a été écroué à la station centrale.

—John Conner, âgé de 22 ans, a été arrêté hier matin à neuf heures, à l'encoignure des rues Remparts et Girod pour avoir assailli et battu un Livingston.

—Hier, à 5 heures de l'après-midi, John Davis a été arrêté dans la rue Willow, près de la rue Cypress, et écroué à la station centrale. Susan Davis l'accuse de voies de fait.

—Les officiers Bradly et Mullen ont arrêté Steve Maucy, à 4 heures hier après-midi, au coin des rues Peters et Girod, pour avoir assailli et battu Edward Doyle.

—L'officier Fannacht rapporte que les charrettes de la municipalité n'ont pas enlevé les boites à ordures au coin des rues Julie et Bassin.

—Un chien mort orne le terrain neutre de la rue Claiborne, près de la rue Perdido.

—Hier soir, à huit heures, Jacob Lang, âgé de 32 ans, domicilié au No. 186 de la rue Rousseau, est tombé d'une barge que le tug A. M. Jones remorquait et s'est noyé.

—La levée en face de l'habitation Lessops, à un lieu des casernes, est en très mauvais état ; l'eau est à un pied de la levée et l'on craint une crevasse. M. G. Wentz, foreman des cars de jour, rue Dauphine, a envoyé son atelier sur les lieux.

Ventes immobilières aux bureaux de l'annonceur des aliénations :

La vente et les hâritiers de R. G. Miller à B. Conner un terrain et bâtisses situés dans le troisième district dans l'îlet compris entre les rues Louisa, Piété, Cresse et Marigny, ayant 50 pieds de face à la rue Piété sur une profondeur de 110 pieds trois pouces 4 lignes $800

La succession de M. J. Nolte à Nlle Bonfils et consorts de bienfaisance mutuelle des amis sincères, un terrain situé dans le troisième district dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Kleinert, Columbus et Sterling ayant 51 pieds de face à la rue Claiborne sur une profondeur de 100 pieds $1,000

M. M. Aristide, Henry William Costac et Mme C. Bernard à M. C. Shepp, un terrain et bâtisses situés dans le deuxième district, dans l'îlet compris entre les rues Tonti, Rochebleve, Dumaine et Ste Anne, ayant 50 pieds de face à la rue Ste Anne sur une profondeur de 120 pieds $400

M. A. Lesseps Jr. à M. R. Hutchissen, un terrain et bâtisses situés dans le troisième district, dans l'îlet compris entre les rues Bolivar, Dauphine, Tricou et Royale, ayant 30 pieds de face à la rue Dauphine sur une profondeur de 90 pieds $550

Wm T. Buvall à Mlle E Stewart, un terrain et bâtisses, situés dans le deuxième district, dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Dauphine, Broad et White ayant 50 pieds de face à la rue Bienville sur une profondeur de 134 pieds 9 pouces 4 lignes $950

Les héritiers de P. Turpo à Louis Gauthier, un terrain et bâtisses, situés dans le troisième district, dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Bourgogne, Dauphine et Bernadotte, ayant 25 pieds 4 pouces 8 lignes de face à la rue Bienville sur une profondeur de 120 pieds 9 pouces $1,200

Vente du shérif (Mme C. Bohan) à M. Gois, 1° un terrain situé entre les rues Chippewa, Dauphine et Bienville ayant 63 pieds 11 ¼ pouces de face à la rue Chippewa, sur une profondeur de 153 pieds 8 pouces 4 lignes ; 2° un terrain situé dans le quatrième district, dans l'îlet compris entre les rues Josephine, Baudin, Chippewa et Annonciation, ayant 31 pieds 11 pouces 8 lignes de face à la rue Chippewa sur une profondeur de 122 pieds $70

Vente du shérif (Mme C. Dougherty Daly) au Hiberain Insurance Company, un terrain et bâtisses, situés dans le quatrième district, dans l'îlet compris entre les rues Annonciation, Laurel, Dauphine et Troisième, ayant 85 pieds 6 pouces de face à la rue Annonciation sur une profondeur de 100 pieds $2450

Vente du shérif (J. B. Patrick) à J. B. Watkins, deux terrains et bâtisses, situés dans le Premier District, dans l'îlet compris entre les rues Willow, Cypress, Clara et la Subdivision de la Florida, ayant 31 pieds 1 pouce 4 lignes de face à la rue Willow sur une profondeur de 125 pieds $700

Vente du shérif (J. Patrick) à Henry Myers, six terrains et bâtisses, situés dans l'îlet compris entre les rues Lafayette, Claiborne, Cypress et Willow, ayant 187 pieds de face à la rue Claiborne sur une profondeur de 122 pieds 9 pouce et 2 lignes $4,700

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Halsey..... parti 6 mars
Steamship Chalmette, Reed..... parti 6 mars
Barque Mary C Bale, Higgins, expédiée 2 mars
Barque Baldwin, Dickenson..... partie 10 fév
Brick Lizzie M Stubbs, Stubbs..... partie 31 jan

PHILADELPHIE

Goelette Emma Heather, Pepher, partie 18 fév

BOSTON

Goelette Mattie W Lawrence, New comb exp 12 fév

BATH, ME

Barque Nannie T Bell, Fitz..... partie 2 mars

LIVERPOOL

Navire Constantia, Kendiken..... parti le 6 fév
Steamship Teutonia, Gibson..... parti 25 fév
Barque Sirius, Jorgensen..... partie 23 fév
Barque Geagea, Moylan..... partie 5 fév
Steamship Texas, Lazenson..... partie 7 fév
Navire Somerton, Foster..... parti 10 jan
Navire Jean Bart, Randall..... parti 22 jan
Navire Northampton, Murphy..... parti 23 jan
Barque San Fernando, Gassip..... partie 24 jan
Barque Rose Mandell, Glass..... partie 29 fév

HARWICH

Navire Odin, Nellesen..... parti 23 fév

GLASGOW

Navire Echo, Janson..... en chargement 12 fév

LONDRES

Barque Orion, Knudsen..... partie 27 janv
Navire Western Empire, Long, parti 31 janv.

BRISTOL

Navire President, Lie..... parti 17 jan

DUBLIN

Barque St Cloud, Steggles..... parti 15 janv

HAVRE

Barque Georgeal Jean..... partie 25 fév
Brick Alert Anderson..... partie 24 janv
Barque Isaac Adams..... partie 15 fév
Barque Ripérion, Zar..... partie 28 fév
Navire Expounder, Crocker..... parti 29 janv
Navire Marguerite Dormio, Cousins, parti 2 fév
Barque Wild Hunter, Minot..... partie 26 jan
Navire Cromwell, Barrow..... parti 24 janv
Barque Albert, Andersen..... partie 25 janv

ROUEN

Barque Courrier du Pacifique..... partie 24 jan

BORDEAUX

Barque Emmanuel Swedenborg, Brown, partie 28 fév

MARSEILLE

Barque Agar, Ivanciich..... partie 2 fév
Barque Rena, Ashjornsen..... partie 27 jan
Brick Arthur, Adams..... en chargement 24 fév

BAYONNE

Barque Arda, Kay..... partie 28 jan

ROTTERDAM

Barque Condor, Syvest..... partie 15 fév

GENES

Barque Providenza, ... partie 15 fév

BREME

Barque D H Watjen, Duelen, en charg't 13 fév

BARCELONE

Barque Louisiana, Gonzalez..... partie 19 fév
Navire Pascal, Pedarros..... partie 15 fév

MALAGA

Barque Constance Dorchester, Dupont, partie 27 jan

PHOTOGRAPHIE HEBDOMADAIRE

de l'Abeille de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement pour compris (affranchi pour l'étranger.)

1 an	$6 00
6 mois	3 00
3 mois	1 50
1 mois	50

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

La question de l'article 7.

Paris, 11—A une réunion du bureau des différents groupes de la gauche, à la Chambre des Députés, il a été résolu que l'on n'accepterait rien autre chose que le vote intégral de l'article 7. Il a été aussi résolu d'interpeller le gouvernement à ce sujet.

Manifeste de sir Stafford Northcote.

Londres, 11—Sir Stafford Northcote a publié une adresse aux électeurs du North Devon : Le Parlement, dit-il, a, au milieu de grandes difficultés, maintenu l'honneur du pays et lui a rendu le rang auquel il a droit dans les Conseils des nations.

Sa politique étrangère, coloniale et intérieure a été animée par le même esprit, la même détermination de maintenir la grandeur, l'intégrité et la constitution de l'Empire, et d'unir ensemble les races diverses sous la souveraineté de la Reine.

Il a travaillé à éviter la guerre, et toutes les fois qu'il lui a été impossible de la faire, il l'a renfermée dans les plus étroites limites et a réussi à détourner les complications dangereuses pour les intérêts du pays et la paix de l'Europe.

Il a proclamé hautement sa détermination de maintenir, de renforcer, de défendre l'Empire colonial et indien.

Il a pris d'excellentes mesures en faveur des vrais intérêts de l'Irlande, tout en résistant aux tentatives faites pour affaiblir les liens qui unissent le royaume. Dans sa politique intérieure il n'a jamais perdu de vue les intérêts sérieux de la communauté et ceux de la classe ouvrière. Après une dépression commerciale presque sans exemple et des pertes énormes dans l'agriculture, au milieu desquelles il nous a fallu à grands frais défendre nos intérêts menacés dans trois grande pays, l'impôt se trouve plus léger qu'il ne l'a jamais été avant l'avènement du cabinet actuel ; et le montant de la dette nationale est de £18,000,000 au-dessous de ce qu'il était quand nous avons pris le pouvoir.

J'ai la confiance que l'époque de la crise est passée. Si les élections viennent affermir le cabinet actuel, nous nous attacherons à poursuivre cette même politique que nous avons su maintenir devant le pays et devant le monde entier.

Manifeste du parti du Home Rule.

Londres, 11—Wm. Shaw, chef du Home Rule, a lancé une adresse à ses constituants de Cork, dans laquelle il déclare hautement que le Gladstonéisme comme un manifeste électoral, posant la question sur un faux terrain et cherchant à exciter les mauvaises passions des ignorants. Il attribue la famine en Irlande à la coupable ignorance et à la négligence du gouvernement. Il accuse le ministère d'avoir calomnié l'opinion publique de l'Irlande.

Le Home Rule ne signifie pas une séparation entre les deux pays, mais que les relations seront basées sur les bases justes, honnêtes, naturels et constitutionnelles. Il y a une question dans laquelle le gouvernement s'est montré plus réactionnaire que ceux qui l'ont précédé, c'est la question des terres. Je fais un appel au peuple d'Irlande, nord et sud, et lui demande de répondre à l'insolente menace du premier ministre par une majorité écrasante, sur la grande question nationale actuelle : la création, partout où la chose est possible, d'une propriété de cultivateurs, la restauration et la légalisation du stock des fermiers à Ulster, et pour la cession de quelques-uns des landlords. Mettons de côté tous nos petits différends et consacrons toutes nos énergies à cette grande question.

L'esprit de l'adresse de M. Shaw représente, dit on, les idées de tous les membres du Home Rule.

Manifeste de la confédération du Home Rule.

Londres, 11—La confédération du Home Rule de la Grande Bretagne a adressé un manifeste violent à l'association du Home Rule et au peuple irlandais dans la Grande Bretagne.

Il y est dit ceci : Sous forme d'une lettre adressée au vice-roi d'Irlande, Lord Beaconsfield a lancé une déclaration de guerre à votre pays et à vos amis. Le cabinet cherche à prolonger son pouvoir en excitant la haine dans les cœurs irlandais et anglais. Le manifeste pédieux de Beaconsfield est un appel aux passions et aux préjugés.

En vue de soulever l'Anglais contre la nationalité irlandaise le Cabinet ne s'inquiète guère de soulager la misère de nos malheureux compatriotes. Sa politique étrangère a fait un désastreux fiasco. Voter contre lui comme vous le ferez contre l'ennemi de votre pays.

Le manifeste est signé par les membres du parlement : Frank Hugh O'Donnel, [Dungarran] J. L. Finnegan, [Ennis] Alex. M. Sullivan, [South] J. O'Conner Power, [Mayo] J. McCarthy, [Longford] et autres.

Le budget anglais.

Londres, 11—A la Chambre des Communes, le Chancelier de l'Echiquier a présenté le budget. Le revenu de l'année sera de 2,195,000 livres au-dessous des estimations, laissant un déficit de 3,356,000 livres.

Les dépenses supplémentaires suivant les calculs ministériels un déficit d'environ 5,000,000 de livres, si sont l'argent voté avait été dépensé. Mais contrairement à l'attente générale, il avait été fait dans certains départements, des économies qui couvrent ces dépenses, et le déficit ne sera réellement que de 3,340,000 livres.

La guerre contre les Zoulous a coûté 5,138,000 livres, somme payée presque tout entière par l'Angleterre.

L'aperçu des dépenses et des recettes pour l'année courante, est comme suit : Dépenses, 81,485,000 livres ; recettes, 81,560,000 livres. Le chancelier estime ainsi le surplus pour l'an 1880-81 à 75 livres, mais il propose des mesures qui doivent accroître ce surplus de 178,000 livres.

Londres, 11.—Le chancelier a dit dans son discours qu'il avait été obligé de présenter le budget avant la fin de l'année financière, à cause de la dissolution. Il a fait avec rien les aperçus pour l'époque non expirée.

Il a déclaré en finissant que le résultat de 6 ans de service du pouvoir par le Cabinet avait eu pour résultat une réduction de la dette consolidée d'environ 20,342,000 livres.

Adresse de Gladstone à ses électeurs.

Le Très Hon. W. S. Gladstone a adressé le manifeste suivant aux électeurs de Midlothian.

Dans l'adresse électorale publiée par Lord Beaconsfield, ce dernier n'offre de nous attaquer par ses allusions à un rappel de l'union et à l'abandon des nos colonies.

Quoi qui ont mis l'union en danger en Irlande sont les hommes du parti qui maintenant une église séparée, une loi injuste de la propriété, des franchises inférieures aux nôtres.

Le ministère actuel ne s'est nullement occupé de la législation intérieure ; il a aggravé la détresse publique en ébranlant à chaque instant la confiance publique qu'il a augmenté les dépenses et les impôts.

Au dehors, il a affaibli l'empire par des guerres sans nécessité ; il l'a déshonoré aux yeux de l'Europe, en enlevant Chypre à La Porte par un traité clandestin ; il a agrandi la Russie, réduit la Turquie à un démembrement et à la ruine, et enclavé dans l'Inde une guerre injustifiable.

Le cabinet n'a rien fait pour améliorer votre condition sociale. Il avait promis de vous donner l'ascendant dans les conseils de l'Europe, bâse le mot ascendant ne rappelle que trop ce qui s'est passé en Irlande. Vous avez de grands devoirs à remplir ; je ne doute pas que Midlothian ne les accomplisse noblement.

Incendie à Moscou.—Une note relative au Prince Orloff.

St Pétersbourg, 11—Un grand incendie a éclaté dans la grande fabrique de tissus de Moscou. Toute l'usine a été détruite ; il y a eu 24 personnes brûlées et 29 blessées. Le général Von Drentel a donné un dégrèvement de chef de la 3e section (département de la police) de la Nouvelle Russie.

La Gazette officielle publie à demain la note suivante :

Le prince Orloff, ambassadeur russe, n'assistait pas à la récente réception du ministre des affaires étrangères à Paris.

L'expédition de Merv abandonnée.

Londres, 11—Une dépêche de St. Pétersbourg au Daily Telegraph annonce que l'expédition russe à Merv a été abandonnée, pour le moment du moins.

Incendie d'une ville.

Bayeux, 11—Des dépêches annoncent que les trois quarts de Novmargo, Herzegovine, ont été détruits par un incendie, hier. De nombreuses familles se trouvent sans abri, mais personne n'a péri.

Collision en mer.

Londres, 11.—Le vapeur Othello parti de Hull le 8 courant pour N. Y. est entré à Plymouth, fort endommagé par une collision qu'il a eu à supporter en pleine mer.

Mouvements de Grant au Mexique.

Mexico, 8—Le général Grant est arrivé à Pachuca dans le soirée du 4. Il a été reçu avec sa suite à la résidence du senor Landas, directeur de la compagnie de mines Del Monte. Le 5 au matin, il a visité les mines Bonanno, Rosario et Rebiá, le général fut accueilli par les trois hourrahs d'une trentaine d'anglais qui l'y attendaient.

Dans la soirée, le général qui s'était pas cette fois, accompagné du général Sheridan visita plusieurs haciendas. Le 6, il l'assait des visites du même genre et rentrait à Pachuca et partait immédiatement pour Puebla

Mexico, 9